

Zeitschrift: Archäologie Bern : Jahrbuch des Archäologischen Dienstes des Kantons Bern = Archéologie bernoise : annuaire du Service archéologique du canton de Berne

Herausgeber: Archäologischer Dienst des Kantons Bern

Band: - (2024)

Artikel: Petit-Val, Châtelat, Milieu du Village 4 : une maison paysanne à pignon frontal du 17e siècle

Autor: Gerber, Christophe / Eichenberger, Pierre / Lüscher, Roger

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1090011>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Petit-Val, Châtelat, Milieu du Village 4

Une maison paysanne à pignon frontal du 17^e siècle

Christophe Gerber, Pierre Eichenberger et Roger Lüscher



1 Petit-Val, Châtelat, Milieu du Village 4. Façade sud avec ses murs coupés en pierre de taille ; les grandes baies et la porte de grange se rapportent à la phase 2. Vue vers le nord.

2 Petit-Val, Châtelat, Milieu du Village 4. Façade ouest. La porte et la fenêtre qui la joute, de même que les petites baies aux encadrements post-gothiques de l'étage (flèches) se rapportent à la phase 1 ; deux de ces fenêtres ont été rebouchées (phase 2). La grande baie du rez-de-chaussée relève de la phase 2, les autres percements étant du 20^e siècle. Vue vers l'est.

Dans le village de Châtelat (commune de Petit-Val), au bord de la route cantonale reliant Bellelay aux Gorges du Pichoux, se dresse la maison paysanne du Milieu du Village 4. Classée comme digne de protection dans le Recensement architectural, elle appartient au type dit à pignon frontal. Elle dispose de deux façades principales, orientées au sud et à l'ouest (fig. 1 et 2) ; l'espace intérieur est quant à lui subdivisé en quatre travées parallèles au faite. Le logement occupe une bonne partie des deux travées occidentales : la cuisine, accessible depuis le jardin à l'ouest, est implantée entre la chambre de séjour au sud et la cave au nord, une disposition commune dans les montagnes jurassiennes. De la « belle chambre », on accède par un escalier aux deux chambres communicantes de l'étage. Deux dates, gravées respectivement sur le linteau de la porte de cuisine (1680) et dans

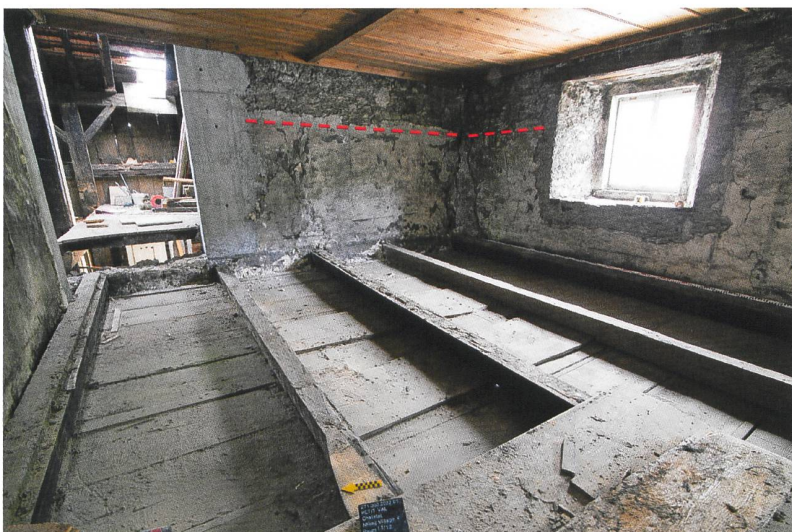


3 Petit-Val, Châtelat, Milieu du Village 4. Façade ouest. Porte de cuisine à linteau millésimé 1680 flanquée d'une fenêtre. Vue vers le sud-est.



4 Petit-Val, Châtelat, Milieu du Village 4. Chambre de séjour avec niche murale et traces du plafond de la phase 1. Vue vers l'est.

5 Petit-Val, Châtelat, Milieu du Village 4. Chambre de l'étage. Rehaussement de la pièce et limite du plafond de la phase 1. Vue vers l'est.



le cartouche ornant la clef saillante de la porte charretière (1794), suggèrent au moins deux interventions majeures sur le bâtiment.

Soumises à un tassement différencié du sous-sol, ses façades maçonnées laissent entrevoir d'importantes fissures qui auraient pu préteriter, à terme, la survie du bâtiment. Mais c'était sans compter l'intervention courageuse du jeune couple qui, épris par le charme de cette demeure paysanne, acquit la ferme et son petit domaine de six hectares en vue de la restaurer. Quoique le logis ait subi diverses interventions dans les années 1970-80 (nouveaux planchers, ouvertures supplémentaires, enduit au ciment intérieur et extérieur...), il conservait encore une cuisine voûtée, une chambre de séjour lambrissée et dotée d'un intéressant plafond à panneau central octogonal, ainsi que de charmantes chambres boisées à l'étage. Amateur de vieilles pierres, le propriétaire précédent s'ingénia à insérer des remplois architecturaux dans les murs, en particulier à l'intérieur, perturbant le regard de l'archéologue du bâti intervenu lors des travaux de rénovation. Supputant la présence potentielle d'un noyau du 16^e siècle, le Service des monuments historiques chercha du soutien auprès du Service archéologique (SAB) en vue d'un diagnostic préliminaire. Ce dernier engagea une intervention limitée qui se déroula de manière ponctuelle, au gré de l'avancement des travaux, entre novembre 2022 et novembre 2023. Les observations archéologiques réalisées permettent de distinguer deux grands chantiers qui ne pourront être confirmés qu'à l'occasion d'une réfection des enduits de façade; l'existence d'un noyau de la fin du 16^e ou du début du 17^e siècle n'a pas pu être confirmée.

Une première bâtisse datée de 1680

La maison paysanne comporte deux niveaux maçonnés, mais les baies originales aux encadrements calcaires taillés ou moulurés ont presque toutes disparu à l'exception de six d'entre elles, encore visibles en façade ouest (fig. 2). Le chambranle de la porte de cuisine est mouluré d'une doucine terminée par un congé; le linteau porte l'inscription gravée 16·D·I·80 sommée des initiales ΦI (fig. 3). Les deux « I » de l'inscription pourraient renvoyer au patronyme « Juillerat », dont les représentants sont bour-

geois du lieu : peut-être D(aniel) et Φ([Ph]ilippe) J(uilleirat). Trois baies à encadrement mouluré sur congé oblique apparaissent à l'étage, au-dessus de la cuisine et dans la pièce méridionale. Le traitement de leur chambranle, respectivement en plein cintre, droit et à arc infléchi, diffère ; la typologie post-gothique de ces éléments renvoie plutôt au début du 17^e siècle, mais des exemples tardifs restent attestés dans le Jura. La chambre de séjour disposait d'un plafond-plancher posé directement sur le solivage constitué de poutres moulurées et chanfreinées (fig. 4 et 5) ; les murs étaient enduits et recouverts de plusieurs badiageons successifs. La chambrette (cabinet) qui jouxte la chambre de séjour à l'ouest était percée d'une ouverture plus étroite (fig. 6), dont l'embrasure partait du sol ; elle fut comblée à l'état 2, lors de la création de la baie actuelle.

Profond remaniement 1794

En 1794, la maison paysanne connaît un chantier conséquent marqué par de lourdes interventions en façade, la construction d'une voûte dans la cuisine, le rehaussement des plafonds et la pose d'une nouvelle charpente. La façade sud est complètement reprise avec l'établissement de murs coupe-vent rehaussés de chaînes d'angle à chapiteau (fig. 1) mais aussi l'insertion de grandes baies et d'une porte charretière ornée d'un écu ovale daté 1794 sur la clef de voûte (fig. 7). Surmonté de deux lys et d'un élément végétal ou d'un plumet, l'écu est chargé du millésime placé en exergue au-dessus des initiales DI (David Juillerat ?), séparées par une étoile à huit branches accompagnée de deux palmes. Les initiales II G, qui flanquent l'écu, appartiennent à un maçon et tailleur de pierre connu, Jean-Jacques Guenin, originaire de Tramelan ; il a sans doute réalisé ici l'ensemble des travaux de maçonnerie. La fenêtre au-dessus de la porte de grange éclaire la chambre destinée au faucheur ; la mouluration de son chambranle (fig. 7) renvoie au 17^e siècle, mais pourrait témoigner, ici, du remploi de l'encadrement d'une baie ancienne supprimée au rez-de-chaussée, par exemple celle de la chambre de séjour. La façade ouest voit également l'insertion d'une fenêtre plus grande éclairant le pied de la cage d'escalier menant aux chambres de l'étage.

Durant ce chantier, la cuisine est dotée d'une voûte (fig. 8) qui provoque le bouchage



des deux petites fenêtres post-gothiques ouest de l'étage (fig. 3). Par sa position centrée, elle garantit l'accès à la cave voûtée, située au nord, à l'écurie implantée au nord-est, mais aussi à la chambre de séjour installée au sud. Cette dernière reçoit un intéressant plafond lambrissé à médaillon central octogone (fig. 9). Mais, comme l'a révélé le décrépiage partiel des murs intérieurs, la structure portante du plafond a été rehaussée d'une vingtaine de centi-

6 Petit-Val, Châtelat, Milieu du Village 4. Rez-de-chaussée, petite chambre ouest. Traces d'une baie antérieure comblée (phase 1?) et d'une petite niche murale recoupée, à gauche au niveau de l'embrasure. Vue vers le sud.



7 Petit-Val, Châtelat, Milieu du Village 4. Façade sud. Fenêtre post-gothique (peut-être en remploi) et clef de voûte ornée d'un écusson daté 1794. Vue vers le nord.



8 Petit-Val, Châtelat,
Milieu du Village 4.
Cuisine voûtée attribuable
à la phase 2 et restes de
paroi en madriers (1794).
Vue vers l'est.

9 Petit-Val, Châtelat,
Milieu du Village 4.
La grande fenêtre double
de la chambre de séjour
relève de la phase 2 ; son
insertion dans la maçon-
nerie est bien visible.
Vue vers le sud.

mètres, les solives moulurées du plafond antérieur étant repositionnées et insérées dans les murs avant de disparaître sous la nouvelle boiserie. Les parois lambrissées de l'étage paraissent se rapporter, elles aussi, à cette intervention.

La nouvelle charpente est uniforme et les bois qui la composent ont été abattus en automne/hiver 1792/93. Son remplacement intégral conforte l'idée d'une transformation en profondeur de la maison, dont le pignon initial était peut-être latéral avant de devenir frontal.

Quant à l'armoire murale en chêne du cabinet et celle en sapin qui sépare les deux chambres de l'étage, elles ont pu sembler se rapporter à ce chantier, mais l'analyse de leur insertion a démontré qu'elles avaient été installées au 20^e siècle, suite au remplacement des planchers.

En l'état actuel des connaissances, deux chantiers ont façonné la maison paysanne du Milieu du Village 4 : l'un, remontant à 1680 et le second, fruit d'une transformation radicale, à 1794. L'analyse des façades libérées de leur enduit au ciment actuel permettra de préciser l'insertion chronologique des différentes baies et révélera peut-être une phase encore plus ancienne.

Bibliographie

Isabelle Roland, Les maisons rurales du canton de Berne. Tome 4.2 Le Jura bernois. Les maisons rurales de Suisse volume 30.2. Bâle, 2019.